



Boos



Le Bulletin du 9 avril 2024



653 mots

## Collège mort

# Enseignants et parents d'élèves farouchement opposés à la réforme du choc des savoirs

Jeudi 4 avril, c'était collège mort au collège Masséot Abaquesne, à Boos. Les professeurs, soutenus par les fédérations de parents d'élèves, se sont mobilisés contre la réforme du choc des savoirs...

Les professeurs étaient présents au collège, mais n'ont pas assuré leurs cours, accueillant toutefois les élèves présents. Habillés symboliquement de noir, ils protestaient contre la réforme du choc des savoirs : pour permettre à tous les élèves de progresser dans des classes et des collèges hétérogènes, une organisation en groupes de niveaux, flexibles tout au long du collège, sera en effet mise en place à compter de la rentrée 2024, en mathématiques et en français. L'effectif sera réduit à une quinzaine d'élèves pour les groupes les plus fragiles.

## Les enseignants dénoncent le tri social scolaire

« **Le choc des savoirs, c'est une réforme qui ment aux parents. C'est le tri social scolaire pour les 6e et les 5e, dès septembre prochain, puis pour tous les niveaux, en 2025. En français et en maths, les élèves ne seront plus dans une classe, mais dans un grand groupe moyen et bon, et un seul groupe fragile ou faible. Cela stigmatisera les élèves et les démotivera** », affirment les enseignants, qui estiment que cette mesure compromettra tout le travail réalisé sur le harcèlement.

Ils ajoutent que cette organisation nécessitera d'augmenter le nombre d'enseignants et ils clament : « **On n'a pas besoin de réforme, mais de davantage de moyens** ».

Selon les enseignants, cette réforme aura pour conséquence un appauvrissement des dispositifs déjà en place dans le collège, et efficaces. « **L'accompagnement personnalisé (AP) fonctionne très bien. Tous les élèves bénéficient de 7 h d'AP en demie classe : certains pour aller plus loin, d'autres pour approfondir certaines notions** », plaident-ils.

Par ailleurs, les professeurs soulignent le risque, pour les élèves d'avoir plusieurs professeurs pour le français et les maths, durant une même année scolaire, qui sera synonyme de perte du

lien pédagogique avec leur professeur. **« Les groupes ne progresseront pas au même rythme ni sur les mêmes supports, excepté si les profs de français et maths font la même chose en même temps. C'est la mise en cause de la liberté pédagogique »**, dénoncent-ils.

## **Brevet obligatoire pour passer en classe supérieure**

Autre problème soulevé par les enseignants quant à cette réforme : le brevet qui va être obligatoire pour passer dans la classe supérieure. **« Où vont aller ceux qui n'auront pas réussi le brevet ? »**, s'interrogent-ils.

Les représentants des parents d'élèves FCPE et APEI étaient présents lors de cette journée collège mort et estiment pour leur part que les groupes de niveaux, **« c'est de la supercherie. Aucun moyen n'est attribué pour les réaliser, voire moins de moyens puisque 10 h semaine ont été retirées par le rectorat. Les emplois du temps vont être très compliqués, autant pour les élèves que pour les enseignants »**, dénoncent-ils.

## **Menace les groupes à effectifs réduits ?**

Les parents d'élèves s'inquiètent également pour la pérennité des groupes à effectifs réduits en langue vivante, pour pratiquer l'oral, et en sciences pour les manipulations, sans compter certaines options comme le latin ou les langues et cultures européennes, qui existent au collège de Boos. **« Tout ceci risque de disparaître »**, déplorent-ils.

**« Ce que l'on a besoin, ce sont des enseignants. Il faut savoir que cette année deux classes de 6e n'ont pas eu de professeur de français pendant six mois, par manque de remplaçants. Qu'on s'occupe d'abord de la formation et du recrutement des professeurs. De plus, de nombreuses études démontrent la non-efficacité de regrouper les élèves par niveau »**, ajoutent les représentants des parents d'élèves, qui expriment leur attachement à la notion d'école de la République : **« elle est une et indivisible. Par ces groupes de niveaux, on enlève cette notion de mélange et l'on crée une élite »**.



Parents et enseignants ont protesté contre la réforme du choc des savoirs, au collège de Boos, jeudi 4 avril. Le Bulletin